



## Le bulletin N°2

### EDITO

*Humaïa, 1 an après...*

Il y a eu la reformation de l'association, dont vous parlera Thomas Deleuil de son point de vue de secrétaire. Il y a eu une 2<sup>ème</sup> mission à Y Yen dont nous avons ramenés photos, et récits. Il y a eu un concert de chœur et orchestre qui nous a redonné de la motivation avant le départ de la 3<sup>ème</sup> mission. C'est cette riche année que nous souhaitons vous faire partager à travers ce nouveau bulletin. Bonne lecture à tous !



### **Premier jour à Y Yen : Chronique d'une journée à la vietnamienne**

7h 25: Nous sommes sur le qui-vive, impatientes de commencer la journée ! Toutes ? Non ! Une pédiatre de Nîmes n'a pas entendu son réveil et dort toujours, malgré les bruits de klaxons incessants qui animent la route devant l'hôtel. Habillage rapide donc, pour Gaëlle qui est prête à 7h30 ! 8h15 : direction l'hôpital où nous attendent le Dr Bau, directeur de l'hôpital, et quelques uns des cadres administratifs de l'hôpital. Nous reconnaissons ceux qui étaient hier soir au

karaoke et nous ont entendu crier Aline toutes en cœur ! Même pas honte ! 8h30 : début de la réunion visant à régler les aspects pratiques de notre mission. Hier déjà, suite à l'annonce du Dr Bau comme quoi les cours se tiendraient seulement l'après-midi (matin réservé au travail pratique dans les services), un conseil de guerre s'était réuni dans la chambre de Hoa, notre interprète, pour définir notre stratégie, dont le but était de faire les mêmes présentations en 2 fois moins de temps. Malgré le manque de réalisme manifeste de ce projet, le programme présenté

aujourd'hui nous paraissait inattaquable.

9h30 : Les chefs acceptent le programme issu du conseil de guerre N°1.

10h00 : Visite de l'hôpital guidé par le Dr Bang, directeur adjoint de l'hôpital. Nous avons vu tous les services, les anciens bâtiments comme les nouveaux. Dans la maternité, ils nous montrent spécifiquement le matériel fourni lors de la dernière mission (frigo, aspirateur de mucosités).

11h30 : Cette visite a soulevé de nombreuses questions au sein du groupe. Malheureusement, c'est l'heure de la sieste. Les

réponses attendront... Car l'hôpital surpeuplé et bruyant se vide pour faire place à un silence quasi religieux. Nous partons donc manger près de l'hôpital.

12h30 : le rythme vietnamien commence à gagner notre petit groupe qui s'assoupit à moitié dans la salle de réunion.

13h00 : on nous amène les clés de la salle informatique, où nous entreprenons de taper avec un clavier qui transforme les lettres normales en lettres vietnamiennes, sauf si on écrit les mots syllabés par syllabés.

14h00 : les mails sont envoyés, et le programme officiel approuvé à 9h30 est tapé en vietnamien pour le transmettre aux sages-femmes et aux dispensaires.

14h30 : le programme est modifié par le Dr Bau qui souhaite que l'on ne commence les cours que mercredi, car mardi les sages-femmes de dispensaire ne pourront pas venir. Sur les conseils de Hoa, et après le conseil de guerre n°2, nous retournons voir le Dr Bau

15h00 : le Dr Bau nous fait asseoir dans son bureau pour que nous lui donnions notre programme. Cette fois-ci nous ne l'avons plus modifié, il commence mardi

comme prévu, sans les sages-femmes de dispensaire. Et c'est comme ça. Apparemment, dit Hoa, il faut imposer dans ces cas là. Elle avait sûrement raison, car à l'heure où j'écris ces lignes, cela fait plus de 6 heures que le programme n'a pas été modifié !

15h45 : la journée touche à sa fin car le chauffeur doit nous ramener dans  $\frac{3}{4}$  d'heure à l'hôtel. Nous décidons de nous en tenir là, un peu assommées à la fois par le décalage horaire, la chaleur, le bruit, et les multiples négociations avec le Dr Bau et ses confrères. Bilan de la journée ? Le programme est réduit, le matériel amené n'a toujours pas été remis au Dr Bau, et nous n'avons pas vraiment fait connaissance avec les sages-femmes. Un peu frustrant pour nous qui étions si impatientes et avides d'agir !

16h00 : nous passons quand même prévenir la maternité que nous souhaitons observer leur travail demain matin. L'obstétricien nous fait asseoir dans son bureau, pour nous expliquer les cas du service. Nous posons des questions sur leurs conduites à tenir.

16h30 : nous sommes toujours entrain de poser des

questions au Dr Liu qui répond patiemment, jusqu'à ce qu'une sage-femme vienne le prévenir qu'une patiente passe en césarienne en urgence pour une souffrance fœtale aigüe. Se pose depuis la question du sens que les vietnamiens donnent aux mots « aigüe » et « urgence », car nous assistons à la césarienne qui se déroule dans une sérénité déconcertante, pour preuve l'heure de naissance : 17h15.

17h30 : il nous semble avoir fait plus de choses depuis 16h que dans le reste de la journée réunie. La journée qui se déroulait trop lentement et pas efficacement à notre goût a finalement permis d'obtenir beaucoup d'informations sur l'hôpital et la maternité, beaucoup plus que nous ne le pensions. Comment faire rentrer toutes nos interventions en moins de temps ? Faire la sieste ou ne pas faire la sieste ? Proposer ou imposer ? Beaucoup de questions ont surgi en cette première journée, mais une chose est sûre, ici, le temps ne défile pas comme ailleurs...

---

Caroline Le Roux



## Conte vietnamien

Il était une fois, au royaume des cieux, une fée belle comme un lotus, et un soldat, qui avait vaillamment combattu les envahisseurs. La fée et le soldat tombent sous le charme l'un de l'autre, et très vite un puissant amour les unit. Malheureusement, au royaume des cieux, l'amour est interdit. La fée et le soldat sont donc contraints de se cacher. Mais malgré leurs précautions, le chef des cieux les découvre. Fou de rage, il décide de punir les amoureux, en transformant le soldat en palefrenier, et la fée en cuisinière. Déterminés, les amoureux s'enfuient sur terre où l'amour est permis, pensant ainsi vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants. Mais ne l'oublions pas, nous sommes au Vietnam, et les contes ne se terminent pas comme chez nous ! Le chef des cieux les rattrape et les transforme tous deux en balais, les condamnant à travailler tous les jours pour le reste de l'éternité. Il ne leur laisse de répit que les trois jours suivant la nouvelle année. C'est pourquoi au Vietnam, la tradition veut que personne ne fasse le ménage pendant ces trois jours, afin de laisser la fée et le soldat se reposer...

-Miryam Mahbouli-



## Brèves Administratives

*Episode 1* : Fraîchement élu secrétaire, j'appelle la Préfecture pour savoir comment faire valider la modification des statuts de l'association. Une jeune femme me répond : « Le bureau que vous demandez est fermé aujourd'hui ; appelez demain ».

*Episode 2* : Nous sommes le lendemain. Je rappelle. Un monsieur décroche : « Le bureau des Associations ? La personne est en réunion Monsieur. Veuillez rappeler plus tard ».

*Episode 3* : Les jours qui suivent, le standard de la Préfecture est au moins aussi occupé que celui du Téléthron chaque 6 et 7 novembre... De disque d'attente en disque d'attente, je parle avec les personnels de quasiment tous les bureaux. J'ai beau aimer Vivaldi, cela devient un peu pénible...

*Episode 4* : Un des jours suivants, je rappelle. Une jeune femme me passe (enfin !) le bureau des Associations et là je me dis : j'ai fait le plus dur !

« Oui monsieur c'est à quel sujet ? Modifier les statuts de votre association ? Quittez pas... »

Environ 10 minutes de Vivaldi plus tard, une voix revient dans le combiné.

« Allo ? »

Je réponds : « Oui ? »

« Oui c'est à quel sujet monsieur ? »

*Episode 5* : Le lendemain je me présente à la préfecture. Il est 10h30, je dois donner un cours à 13h. Il n'y a que quatre personnes devant moi; je suis bien décidé à régler cette affaire et à déposer nos nouveaux statuts. Je manque de noter qu'un seul des deux guichets est ouvert.

11h – Une seule personne est passée... 11h30 – La deuxième personne est venue avec l'ensemble des documents relatifs à l'association qu'elle préside ; association créée en 1956...

12h – La troisième personne s'avance vers le guichet. Je commence à regarder ma montre d'un air inquiet.

12h45 – Je m'assied enfin devant le guichet pour m'entendre dire : « Nous ne pouvons pas faire cela comme ça Monsieur, il vous manque des pièces ! Pourquoi n'avez-vous pas téléphoné ??? »

*Episode 6* : La semaine suivante, je retourne à la Préfecture. Je suis très en forme, j'ai toutes les pièces requises pour le renouvellement des statuts de notre association, j'ai ma musique en prévision des heures d'attente et (en prévision de ces mêmes heures) j'arrive environ une heure et demi avant l'ouverture du bureau.

Une heure et demi plus tard, un employé arrive.

J'ai le premier numéro et suis d'humeur combattive.

Le responsable s'installe à l'un des guichets et déclare :

« Les personnes désirant déclarer la création d'une association s'il vous plaît. »

Je m'élançais : « Et pour les modifications de statuts ? »

« La personne n'est pas encore là monsieur, patientez ! »

*Episode 7* : Quinze minutes plus tard une seconde personne arrive, un café à la main, entre dans le bureau, s'installe au guichet 2 et ... boit son café.

*Episode 8* : Dix minutes plus tard, la personne appelle mon numéro. Je suis partagé entre l'envie de l'embêter avec des questions et celle de finir tout ceci au plus vite !

Dix minutes plus tard l'affaire est dans le sac et l'employée termine notre entretien en me donnant force conseils sur la bonne gestion des associations. Le conseil ultime :

« En cas de problème monsieur, n'hésitez pas à téléphoner où à venir au Bureau, nous sommes toujours disponibles ! »

-Thomas Deleuil-

### **Quand la musique rassemble**

C'est à l'église d'Endoume qu'a eu lieu le 23 janvier 2010 un concert placé sous le signe du rassemblement. En effet, ce ne sont pas moins de 3 associations qui ont participé à cet événement. La chorale du Massalia Consort et l'ensemble instrumental de l'International Music School of Provence ont allié leur talent pour nous interpréter des morceaux de musiques pour petits et grands. La recette de ce concert, d'un montant de 334 euros, a été intégralement reversée à Humaïa. Nous remercions ces 2 ensembles musicaux pour leur soutien, ainsi que les spectateurs généreux qui

ont été sensibles à notre action.



**De l'importance du questionnement ...** Depuis 2002, l'association les Lampions organise chaque année une journée de rencontre pluridisciplinaire (philosophe, sociologue, intervenant médicaux, et sociaux ...), à l'intention d'étudiants de ces secteurs. L'objectif de cette Journée de l'enfance est de permettre un questionnement de leurs pratiques avec une mise en parallèle avec les pratiques vietnamiennes. Grâce à une invitation des Lampions nous avons eu la chance de participer à cette huitième édition le 13 octobre 2009 portant sur le thème « Enfance et famille : la famille à l'épreuve du développement économique ». Ce fut une journée incroyablement riche... Riche de par ses contenus avec un coup de cœur pour le mémoire de mademoiselle Trinh Thi Linh (thésarde en psychologie) sur la pression scolaire exercée sur l'enfant vietnamien. Son travail nous a permis d'appréhender la culture vietnamienne, et son héritage du confucianisme, du bouddhisme. De plus, son travail avait, également, pour but d'alerter sur les risques de l'anthropocentrisme, qui est la tendance à voir autrui à travers le prisme déformant

de notre propre culture /histoire. Ce qui nous rappelle nos difficultés parfois en mission à nous défaire de nos habitudes françaises pour retrouver ce qui est réellement nécessaire et définir ainsi une troisième voie entre pratiques vietnamiennes et françaises. Une journée riche également en rencontres avec ces différents intervenants médico-sociaux dont nous méconnaissons parfois le travail. Une découverte de l'autre, un peu comme en mission ... Cette journée et ses questionnements me rappellent les problématiques similaires qui se posent au sein d'Humaïa. En effet, nous nous sommes récemment enrichis de nouveaux membres. Or la joie de voir l'aventure Humaïa susciter de l'intérêt a rapidement donné naissance à un autre sentiment... le doute, et avec lui sa cohorte de questions. Comment savoir si ces membres vont bien s'intégrer ? Vont-ils trouver à Humaïa ce qu'ils cherchaient ? Et par extension qu'est ce que réellement Humaïa, qu'elle est l'éthique de l'association ? Ses objectifs vont-ils voler ? Ce qui nous permet de réaffirmer ce que nous savons être l'essentiel d'Humaïa, à savoir l'exigence de voir nos actions s'inscrire dans la pérennité, ce que permet actuellement notre collaboration avec Les Lampions, qui axent leurs missions sur la formation.

- Aurélie Bazin-